AMUSEMENTS.

ST. CHARLES
Orpheum

VAUDEVILLE MODERNE.
Ce soir—Tous les actes sont nouveaux.
Matinées tous les jours (lundi excepté.
Beaux et Belles Octetté; Lillinations de Piccolo; Howe, Walleu et Walters, comédiens musicaux; Stuart Barnes, "Entertainer"; Compagnie de Mlles Dalmore dans "The Bridegroom's Reveries", Chiens savant de Rittet; MeMahon et Chappelle, comédiens danseurs; Sidney Grant, imitateurs; Nouveaux Tableaux animés
Prix du soir—Orchestre, 50c; Dress Circle, 50c et 25c; Balcony, 25c; Sièges dans les loges 75c; Galerie 10c. Prix des matinées—Orchestre et Dress Circle réservés, 25c! Sièges dans les loges, 50c; Galerie, 10c. Des sièges peuvent être réservés par téléphone 1171.
La semaine prochaine—JACQUES INAUDI, merveille mentale française, et autres grandes attractions. 18fév—5f

TULANE.
DEMAIN SOIR.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
Mary Mannering,
....DANS....
Janice Meredith.
Mlle Mannering paraîtra à une matinée spéciale dans "Camille," vendredi, à 1 heure.
La semaine prochaine—NAT. C. GOODWIN.
16fév—6f

CRESCENT.
CE SOIR.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
THE FOUR COHANS
Famille Favorite de dispensateurs de gaieté.
Dans le récent succès de Geo. M. Cohan,
THE GOVERNOR'S SON.
La semaine prochaine—The BURGOMASTER.
16fév—6f

AUDUBON CE SOIR, A 8.
TOUTE LA SEMAINE.
Matinées Dim., Lun., Ven. et Sam.
Une production scénique monstre du saisissant mélodrame
THE LAND OF THE LIVING
Représentée par la fameuse
AUBREY STOCK CO.,
Nouveaux décors Nouveaux costumes. Nouveaux effets.
Prix—10—20—30—50.
La semaine prochaine—WOMAN AGAINST WOMAN.
16fév—6f

GRAND OPERA HOUSE.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.
Commençant avec la matinée d'aujourd'hui.
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant une grande renaissance du fameux succès mélodramatique du monde entier de Dion Boucicault,
The Streets of New York.
Décors entièrement nouveaux. Brillants effets mécaniques. Situations émouvantes. Comédie attrayantes. Spécialités savantes. VOYEZ—Union Square le soir. La grande scène d'incendie.
Prix: 10—20—30 et 50.
Matinée de Dimanche, 23 février—AROUND THE WORLD IN 80 DAYS. 16 fév—6f

Septième Session Annuelle
—DE—
L'Ecole Catholique d'Hiver,
A LA SALLE TULANE,
Du 13 Février au 3 Mars 1902.
Conférences tous les Jours de la Semaine, à 8 heures p. m.
Les Dimanches à 4 p. m.

Programme de la Deuxième Semaine:

Vendredi—Prof. James Bailey, "The Songs We Sing."
Samedi—Basil Burwell, "Paris, Versailles et Marie Antoinette," [avec vues de lanterne magique.]

La semaine prochaine—Basil Burwell, Prof. Fezuilloes et Rév. Joseph F. Nugent.

Simple Ticket.....25c
Tickets Transférables (5 conférences)...$1.00
Pour plus ample information s'adresser à L'ECOLE CATHOLIQUE D'HIVER.
SALLE TULANE,
NOUVELLE-ORLEANS.
16 fév—7f

AMUSEMENTS.

Allez voir le Prof. Oldreive marcher sur l'eau.
Le Grand Steamer d'Excursion
ISLAND QUEEN,
Dimanche, 23 Février.
Quittera le Quai de la rue de Canal à 10 heures A. M. et 3 heures P. M.
MUSIQUE ET DANSE.
Aller et Retour, 50c
Enfants, 25c.
20 fév—4f

Crescent City
JOCKEY CLUB,
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand.....50c
24nov—4m

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Melvin Dorsey à Victoria Robinson, James Jackson à Carrie Jackson, Louis L. Léonard à Lella Ralph Elliott, Jacob Cole à Mary Fagan, Edward Ellis à Clémentine Noquin, William Delhomme à Emilie Laffergranderie, Francesco Pinciuno à Paolina Sparacina, Bernard Robert Ricks à Adèle Flères, Anthony Joseph Barrera à Mary Elizabeth Ferguson.

NAISSANCES—Mmes L. Frolich, une fille; E. H. Glindmeyger, une fille; H. W. Fowler, une fille; R. Powell, une fille; S. Stragusa, une fille; G. H. Mühl, une fille; M. Fedele, un garçon; G. F. Bierhorst, un garçon; P. H. Van Thorsen, un garçon; A. P. Miranne, un garçon; B. Williams, un garçon.

DÉCES—Nellie Williams, 56 ans, 4817 Colisée; R. Philips, 3 ans, Liberté et Gasquet; Vve Edward Finerty, 61 ans, 1228 S. Robertson; Constance Meyers, 45 ans, 412 Marais; Marie M. Camors, 25 ans 1921 Prytanée; T. Perkins, 79 ans, Asile Lafons; Mme Annie Crotty, 43 ans 541 Manderville; W. (Wheeler) Whelan, 40 ans, Hôpital de Charité; Vve Frédérick Lau, 72 ans, 1121 Désiré; L. Legier, 16 mois, 2114 St Philippe; G. Conley 48 ans, Charity Hospital; J. Mason 59 ans, Waters et Austerlitz; Wm Margaut McGuire 68 ans, 524 Washington; J. H. Wilberding 82 ans, 1711 N. Claiborne; J. Lewis 20 ans, 2216 Touro; Mme Felix Delille 71 ans, Claiborne près Esplanade; Patrick A. Joyce 59 ans, 1734 Baronne.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mme Emma L. Herrmann vs Union Nat. Bank—Retour de sécurités valant $0,800.

La même vs Whitney Nat. Bank—Retour de sécurités valant $6,800.

Mme John Dubuc vs Félix E. Boué—Réclamation de $800 sur des billets.

Successions ouvertes:

Marie Cibral Gazave, Matthew Lehman.

Demande d'émancipation:

Cecilia Ellen Bernard.

D. H. Holmes vs Mme M. Post et als—réclamation de $302,40 pour loyer.

E. F. Del Bondio vs Louis Gazano—action en recouvrement de $186 sur un compte courant.

H. R. Gogreve Ltd vs Frederick J. Apffel—réclamation de $882,65 sur un compte courant.

Hy C. Osborne vs Wm K. McGrath—attachement et saisie provisoire de $1,000.

Jules C. Koenig vs Frank P. Renaudin—réclamation de $954,33 sur des billets.

Le testament de Matthew Lehman a été homologué hier. Le défut laisse son bien à Elizabeth Stow, épouse de Warren Stow.

Deuxième Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Edw. Dukes, Dan Davis, Mlle Dorothé Denning, attaque à main armée; Morris Epstein, actes de violence.

Envoyés devant la cour criminelle:

Geo. Smith, actes de violence; Sherdrick Ranson, Willie Washington, Emma Johnson, larcin; M. et Mme Hy Weber, actes de violence.

Acquitté:

Hy Love, attaque et blessure.

Trouvé coupable:

Alfred Smith, attaque et blessure.

FAITS DIVERS

Le Sermon de ce soir à la Cathédrale.

Depuis quarante-huit heures, le temps est des plus maussades; il a des alternances de pluie et de rafales qui n'engagent nullement à quitter le coin du feu, à moins que l'on n'y soit forcé.

Aujourd'hui, gardons-en l'espoir du moins, le ciel s'éclaircira et la température se fera plus douce, pour que même les plus timorés n'aient crainte de s'y exposer.

Le Rév. Père Knapp, de l'Ordre de St-Dominique, dont l'éloquence est très prisée ici, prêchera ce soir à la Cathédrale. S'il est utile qu'à pareille époque nous entendions du haut d'une chaire la parole du Christ que viennent nous apporter ses zélés soldats, il est aussi fort agréable d'entendre un conférencier du talent du Père Knapp, nous présenter cette parole sous la forme la plus élégante, la plus séduisante.

Les paroissiens de notre église métropolitaine qui, pour la plupart, sont d'origine française, seront donc heureux que la langue à laquelle ils demeureront toujours fidèles, y soit parlée au cours de la présente station quadragésimale. L'anglais, nous le croyons, n'y acquerra pas droit de cité de longtemps, si nous en croyons le sentiment populaire. Elles sont nombreuses en ville, les églises où l'anglais est la langue; il est donc de toute justice que la gallophobie reste consignée aux seuils des rares églises où l'on parle encore notre langue. Il est des traditions auxquelles on ne touche pas!

Ce soir, donc, le Père Knapp prêchera, à la Cathédrale en français, que le temps soit grimaçant ou non.

Une véritable actualité.

Les Etats-Unis sont en pleine prospérité, et les millions y affluent. On ne sera donc pas étonné d'apprendre que la "Southern Trust and Banking Company" vient de s'installer légalement, avec un capital d'un million de dollars. C'est un bon pronostic pour la Nouvelle-Orléans, et c'est d'un heureux augure pour l'augmentation de sa population.

Ce million est formé par 10,000 parts de $100 chacune. Ont souscrit: MM. W. P. Brown, $190.000; Frank B. Hayne, H. Del. Vincent, Edgard H. Farrar, Fairchild et Hobson, S. V. Fornaris et William Adler, chacun $60.000; Emmanuel Steinhart, A. Brittin, Mrs. E. K. Meyer, Edward Sevilla, Fernand Lapeyre, E. B. Kruttschnitt, Oscar L. Putnam, Sam Hyman et Charles E. Allgeyer, chacun $50.000, tous de la localité. Les directeurs de la Compagnie en sont les seuls souscripteurs, ayant partagé les parts entre eux.

Mort de C. H. Miller.

Demain n'est pas à nous, et les morts vont vite. M. Miller fit une grave chute, dans la rue, il y a quelques jours. Vu son âge et sa santé débile, le choc éprouvé eut de sérieuses conséquences. Malgré les soins les plus assidus des meilleurs médecins et des siens, il est mort hier matin, vers 9 heures.

Né en 1829, en Bavière, M. C. H. Miller venait d'accomplir sa soixante-treizième année; son père et sa mère moururent à dix jours de distance, alors qu'il avait dix ans, et il a eu dix enfants, dont neuf lui survivent.

Il laisse une veuve inconsolable et nombre d'amis qui le regrettent.

En affaires, c'était un honnête homme; aussi laisse-t-il une mémoire respectée et une réputation des plus honorables. M. Miller était à la Nouvelle-Orléans depuis 50 ans.

Ses obsèques auront lieu aujourd'hui à 3 heures P. M., de sa résidence, au coin des rues Chestnut et Delachaise.

Ecole Catholique d'Hiver.

Le vingtième siècle.

(Conférence du jour.)

M. Henry Austin Adams a eu la gracieuseté de faire deux conférences dans la même journée. Quand on l'a entendu, on lui est doublement reconnaissant du plaisir qu'on a à l'entendre et de la fatigue qu'il doit ressentir après avoir, pendant plus d'une heure, intéressé ce public d'élite accouru pour l'entendre, un peu de partout. Ce public s'est considérablement augmenté aujourd'hui.

Grâce aux leçons de l'histoire, nous pouvons par le passé pressentir l'avenir. Comment parler du XXe siècle alors qu'il commence à peine? En rétrogradant, et en considérant un instant les siècles qui l'ont précédé. Leur œuvre est différente et multiple; chacun d'eux a apporté sa pierre à l'édifice, mais il n'en est pas moins vrai que tous ont contribué à l'ériger.

Ne nous prisons donc pas trop, car ce dont nous nous vantons le plus est la résultante des efforts, des travaux de nos ancêtres, des legs matériels ou moraux que nous ont transmis l'expérience et les découvertes des âges écoulés. Que serions-nous sans eux? A notre tour nous leur léguerons le fruit de nos veilles, de nos labeurs; ainsi s'allongera la chaîne merveilleuse des progrès de l'esprit humain.

Par l'imagination, qui a du bon, et qui n'est pas toujours la folle du logis, transportons-nous par la pensée à un demi-siècle en avant: une génération nouvelle sourira très probablement du nombre des améliorations qui se sont imposées actuellement—et dont—nous—sommes fiers. On raillera l'optimisme des aïeux, qui se trouvaient satisfaits de peu et heureux de leur sort, tout en s'extasiant des merveilles que le temps faisait naître; mais il se peut que nos descendants, dans le branle que mènent l'orgueil et la vanité, se trouvent moins heureux que leurs devanciers.

Le Moyen Age.

(Conférence du soir.)

Nous ne voudrions point retourner au Moyen Age, et nous sommes tous de l'avis que nul temps n'est meilleur ni plus parfait que celui où nous vivons.... peut-être parce que nous y sommes; mais n'oublions pas que le Moyen Age a fourni aux lettres, aux sciences, des grands savants, des penseurs, des artistes, des chercheurs, des créateurs, dont la patience et l'endurance sont remarquables, surtout avec les moyens restreints qu'ils possédaient.

Ils savaient vaincre les obstacles, mourir sur la brèche, dominer la situation, souffrir sans murmurer, parce qu'ils avaient la foi, la conviction qui s'affirme, courage qui se fait de plus en plus rare. Inclinons-nous donc bien bas devant eux.

20 sous par heure et 9 heures par jour.

Nos conducteurs de cars réclament une augmentation: vingt sous au lieu de dix-huit par heure; et neuf heures de travail au lieu de dix, par jour.

A la suite de cette décision, discutée et adoptée dans une réunion générale, cette requête a été transmise à Détroit, Mich., pour y être soumise à l'approbation des autorités qui dirigent l'union internationale des conducteurs de cars. Sera-t-elle ratifiée? Ne préjugeons rien.

On pense que l'examen de cette question ne permettra pas d'avoir une solution avant trente jours.

Heiskell's Ointment
Heals the Skin.
Assurez-vous sur un cas rebelle de boutons, d'eczéma, de dartre, d'impétigo, d'ulcères, ou de n'importe quelle éruption. La guérison est permanente. 50 cents la boîte, chez les pharmaciens ou par la poste, port payé. Aidez à son action bienfaisante avec le savon Médicamenté Heiskell. 25 cents.
JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., 531 rue Commerce, Philadelphie.

"Je ne connais rien de mieux que votre Onguent pour les affections de la peau."—Mme J. J. Clingman, Brownwood, comté Brown, Texas.

Affaire Caymo.

Pardevant le juge Chrétien, Caymo a comparu hier matin, à la Cour criminelle de District. Mathieu Plunkett, appelé en témoignage, a dit qu'il était dans le car, quand on a tiré et qu'il a vu Wegmann blessé, mais ignore par qui le coup a été tiré.

George Wegmann, rappelé, a montré à la cour et au jury les pantalons qu'il portait quand il a été blessé et la balle qui a été trouvée sur le plancher de sa chambre.

Joseph Doyle lui a succédé. Etant dans le car, il a entendu une dispute engagée entre Ferretti et un homme qu'il croit être Caymo; il n'en est par sûr, quoiqu'il le connaisse depuis longtemps. Doyle l'a pourtant reconnu quand il a témoigné devant le juge Gill.

Peter Fabacher a entendu une altercation alors que le car était entre les rues Erato et Annonciation. Caymo disait: "Descendez et je réglerai votre affaire." Le car s'arrêta, Caymo descendit et il tira peu après sur Wegmann.

Le Dr Hubner, Sr, a donné ses soins au plaignant qui a été blessé dans l'aine.

Mme Robert O'Brien, fille de M. Wegman, était présente. Elle reconnaît l'agresseur, étant plus calme et le voyant de profil, au lieu de le voir de face.

En somme, l'interrogatoire a été minutieux, long et fatigant, autant que peu intéressant.

Le Dr Talmage à la Nouvelle-Orléans.

Le Révérend E. DeWitt Talmage et sa femme sont arrivés hier matin à la Nouvelle-Orléans et sont descendus à l'Hôtel St-Charles, et sont déjà repartis pour la ville de Mexico, où ils comptent passer quelques semaines.

Environ quarante millions personnes lisent hebdomadairement les sermons du Dr Talmage, en calculant que 20,000 de leurs copies sont publiées, non seulement aux Etats-Unis, mais en Russie, en Angleterre, en Irlande, en Ecosse, dans la Nouvelle-Zélande et en Australie.

Mort de Dave Taylor.

Dave Taylor, alias Black Dave, noir dangereux, qui a été blessé mardi dans l'après-midi par l'agent de police Ehrhardt, est mort hier matin à l'hôpital des suites de sa blessure. Il avait été plusieurs fois arrêté pour vol.

Un affidavit pour meurtre a été fait par le capitaine Walsh contre Ehrhardt, qui assure que Taylor lui a, le premier, tiré un coup de revolver.

Réclamations judiciaires.

Mme Emma Lanata, veuve de Louis Hermann, a intenté deux procès en cour civile, l'un à la Union National Bank et l'autre à la Whitney National Bank.

A l'égard de la première, Mme Vve Lanata allègue qu'elle a hérité de son père, feu Antoine Lanata, vingt-cinq parts du capital stock de la Louisiana National Bank, valant $5,000 et de douze parts du capital stock de la Citizens' Bank de la Louisiane, valant $1,800, desquels stocks elle avait l'entier contrôle, comme bien paraphernaux, aucune communauté d'acquêts ou de gains n'existant entre elle et son mari. Or la Compagnie, sans lui demander l'autorisation d'agir ainsi, a accepté le stock en question, comme garantie d'un prêt, son mari étant un de ses membres; d'où elle réclame que cette transaction soit déclarée nulle et non avenue, ajoutant que la Banque a refusé de lui rendre ce stock, et en a disposé. Elle demande en outre que la Banque le lui restitue, ainsi que les dividendes qu'elle a touchés, ou qu'elle lui paie $6.600.

Vis-à-vis de la Whitney National Bank, la réclamation est analogue, mais les sécurités dont Mme Herrmann veut rentrer en possession sont une obligation de la Morgan and Texas Steamship and Railroad Company portant 6 pour cent d'intérêt et valant $1300; cinquante bons à prime de la Nouvelle-Orléans, valant $2180; dix actions de la Citizens' Bank, valant $1320; dix actions de la Union National Bank, valant $2000.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Affaire Hayward.

Lucius Hayward est accusé devant la cour de circuit des Etats-Unis d'un détournement se montant à $513.96; il s'agit d'un chèque escamoté. L'affaire a été appelée hier matin et le jury a été constitué.

N. B. Valrin déclare qu'il a payé le chèque à Hayward parce qu'il le savait employé à la sous-trésorerie.

Le major Henry M. Isaacson, caissier de la sous-trésorerie, dit qu'Hayward était le commis chargé du ser- qu'il avait chargé, outre la tenue de ses vice des postes, comme écritures, et livres, d'inscrire et de donner les recettes les certificats de dépôt, mais qu'il n'était pas autorisé à collecter les chèques. Il l'a envoyé une fois à une banque pour en toucher un; mais c'est un cas absolument exceptionnel; cependant comme tous les commis de la sous-trésorerie sont connus dans les banques, il pense qu'on leur paierait un chèque ou une traite sans hésitation.

Dans le livre tenu par Hayward, aucun crédit n'est inscrit en faveur du maître de poste Caufield, pour $513.96, le 16 avril ou vers cette date, alors qu'il a été payé le 16 avril à la New Orleans National Bank. A la date du 7 mai, cependant, est inscrit un crédit de $514.46, en faveur de Caufield. Cette entrée est de l'écriture d'Hayward, et a été écrite sans ratures.

Le major a été prié par M. Dufour, assistant de l'avocat de district pour le gouvernement, d'examiner les reçus et de les comparer avec l'écriture de l'accusé. Tous les reçus originaux, sauf deux, sont de l'écriture d'Hayward; dans les duplicatas, quatre sont d'Hayward, et le reste d'un employé, nommé Moore. Les reçus de Caufield sont de l'écriture d'Hayward.

Examinant l'entrée 1605, qui correspond avec le nombre du reçu de Caufield, il lit A. M. Morrison, $514,46, alors que cette somme devrait être $513,96.

Le 7 mai, deux remises furent reçues. Elles s'élevaient à $514.46; la lettre qui les accompagnait avait été soustraite et avait disparu. Elles furent enlevées de la liasse et gardées dans l'office. Il y avait des lettres du maître de poste de Port Arthur et de celui de Biloxi. Leurs montants réunis était de $514.46.

Le major dit que la première indication de l'envoi de ces lettres fut donnée par les maîtres de postes, qui demandaient pourquoi on ne leur avait pas remis les reçus. Ces lettres ne peuvent être produites puisqu'elles ont disparu dans l'office.

Commission du Drainage.

La démission de l'ingénieur B. M. Harrod acceptée.

A une réunion spéciale des membres de la commission du drainage qui a eu lieu hier après-midi, la démission du Major B. M. Harrod, l'ingénieur en chef, a été acceptée. M. Harrod restera en fonctions jusqu'au premier mars afin de donner au Bureau le temps nécessaire pour le remplacer.

Un comité de trois ingénieurs, MM. Rudolph Hering, Geo. G. Earl et Arsène Perilliat, a été également nommé dans le but de s'assurer si les travaux du drainage ont été accomplis d'après les spécifications.

En crises.

Peter Hughes, un entraîneur de chevaux de course, est tombé en crises hier après midi à l'angle des rues Gravier et Saratoga. Il a été soigné par les étudiants en médecine.

Suite chronique 2e page.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
Messieurs les Sociétaires sont prévenus que l'Assemblée Générale Trimestrielle Régulière aura lieu DIMANCHE, 23 février, à 5 heures du soir, à l'Aile de la Société, rue Ste-Anne, entre Derbigny et Roman.
J. M. VARTIGNOLE, Président.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
21 fév—3f

Louisville & Nashville Railroad Co.
Excursion bi-mensuelle du DIMANCHE. Notre excursion bi-mensuelle régulière du dimanche pour Ocean Springs (et les stations intermédiaires) et retour aura lieu dimanche, le 23 février. Prix pour l'aller et retour UN DOLLAR.
21 fév—21 22

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres
Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Telephone No 405.
F. Laudumiey & Co.
Limited
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 2504
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1305 Avenue Nord Remparts, Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept 1901—1an

AVIS SPECIAL.

Aux actionnaires de la COMPAGNIE D'ASSURANCE DU SUD de la Nouvelle-Orléans—Conformément à une résolution adoptée par le Bureau des directeurs le 21 janvier 1902, une réunion générale des actionnaires de la Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans sera tenue VENDREDI, le 21 février 1902 à midi, au bureau de la compagnie, No 814 rue Camp, dans le but de considérer et de voter sur l'opportunité de réduire le stock capital de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER, Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
22 janvier—22 31—fév 7 14 21

L'UNION FRANÇAISE.
Avis aux détenteurs d'obligations.
2—19—26—27—28—32—41—47—53—54 57—62—67—87—90—93—98—114—115 120—122—128—135—137—138—146—147 165—177—178—179—184—187—189—190 200—207—208—210—226—230—241—244 246—248—253—254—264—269—276—278 279—287—290—293—295—297—299—300 304.
Les porteurs des susdites obligations sont avisés d'avoir à se présenter chez M. Ant. Castel, notaire, 924 rue Royale, de 9 à 11:30 heures A. M., pour en toucher le montant.
L'intérêt cesse à partir du 5 février 1902.
CLÉMENT JAUBERT, Président.
PAUL VANDEVORDE, Secrétaire.
9 fév—1m—dim mar ven

AVIS.
Aux actionnaires de la New Orleans Butchers Co-operative Hide and Tallow Co., Ltd. Vous êtes par le présent notifié qu'une réunion générale des actionnaires sera tenue le 14 mars 1902, à 3 heures p. m. aux bureaux de la compagnie pour amender les articles 1 et 10 de la Charte.
BEN. ABADIE, Assistant-Secrétaire.
12 fév—20 f

PETITES ANNONCES.

ON DEMANDE—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien élevés et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salariées seront données. Compagnie du Gaz, bureaux au premier étage, rue Baronne.
5 sept—

—Et puis, après!.... On n'a plus le droit de se promener à la belle étoile et de respirer le "libre air"?

Tous rirent de la saillie du jovial gredin.

—Allons, à tout à l'heure! dit-il en s'éloignant.

—Tu nous retrouveras à l'auberge, compléta Misériès.

Les contrebandiers eurent bientôt fait le trajet qui les séparait des grandioses cavernes. Ils mirent la contrebande en lieu sûr, et regagnèrent le cabaret qui leur servait de repaire.

Une heure après, Coule-Toujours les trouva tous réunis, le verre en main, à l'auberge de Milandre.

—Eh bien! interrogea Misériès, de son ton bref habituel. Tu as rencontré nos gens?

—Oui, c'est entendu pour demain, à la même heure, au Fahy.

—Et les gabelous?

—Les ai vus. L'un d'eux m'a accosté en me demandant: "Vous n'avez rien à déclarer?"

—Qu'as-tu répondu?

—Ceci: "Je déclare qu'il fait très bon ce soir!"

Une hilarité générale souligna cette facétie de Coule-Toujours.

Le drôle continua:

—Là-dessus, on m'a fouillé. Bernique, bien entendu! Celui qui a ordonné la perquisition dans mes profondes était ce jeune sous-lieutenant dont nous vous avons déjà parlé, chef....

—Brousquet, le neveu de l'encaisseur de la Banque de France?

—C'est cela.... Le gaillard n'a pas l'air d'avoir froid aux yeux.... Mais je me moquais de lui, j'avais la conscience tranquille.

—Une fois n'est pas coutume, ricana le Vieux-Polonais.

—Bref, je suis reparti le nez en l'air et les mains dans les poches, comme un bon bourgeois qui se ballade, pour aller prévenir nos camarades.

—Personne ne t'a suivi.

Si. Le sous-lieutenant. A distance, mais pas longtemps...

Misériès serra les dents et, montrant le poing à un ennemi invisible:

—Voilà un M. Brousquet qui me porte sur les nerfs, et rudement! Gare à toi, dolman vert!.... Ah! tu veux faire du zèle avec nous!... Je te montrerai avant peu de quel bois je me chauffe!

Sur cette menace le père de Marjolaine vida son verre d'un trait.

VII

L'OTAGE.

La semaine suivante, par une fin de journée tiède et calme, Marjolaine se promenait lentement, sa grand'mère au bras, dans le parc de la Villa-Caprice.

C'est là que, depuis un mois, Mme d'Aublincourt vivait, entourée de la tendresse de Marjolaine.

Là que la vieille dame, épuisée par les chagrins et les émotions, était venue prendre le repos champêtre ordonné par les médecins et respirer l'air salubre, si apaisant pour ses nerfs fatigués.

Exquis séjour d'été, cette villa, admirablement située en vue d'un paysage merveilleux, vrai décor de rêve. Un caprice du constructeur l'avait placée à cheval sur la frontière. Deux entrées symétriques donnaient sur chaque pays: en France et en Suisse.

La maison, modeste pavillon de maître casqué d'ardoises, était entourée d'un immense jardin très ombragé, ceinturé d'un mur de clôture que fermait une porte grillée.

Toute la propriété avait un joli cachet de modernisme rendu un peu mystérieux par la forêt, qui, de tous côtés, l'entourait de ses frondaisons.

Avec sa petite cour finement sablée, elle apparaissait, telle une clairière, au milieu de ce bois, couronnement d'une petite colline commandant la vallée.

Depuis quelques instants, une ombre hantait les environs de ce nid pittoresque.

Ombre qui rasait le mur, se retirait dans la forêt comme pour observer les abords, se rapprochait comme pour écouter...

Cette ombre, c'était Misériès.

Il savait par l'aubergiste de Milandre que, dans la Villa-Caprice, habitaient les deux femmes dont il avait vu les portraits dans les grottes:

Mme d'Aublincourt et Marjolaine.

Poussé par une âpre curiosité, il venait espionner autour de leur demeure.

Tout à coup, un bruit de voix passa pardessus le mur.

Misériès dressa l'oreille et, le cou tendu dans cette direction, devint extrêmement attentif.

Les voix étaient tout près de lui, séparées par l'épaisseur de la maçonnerie.

Il les distinguait très bien. L'une, ténue, gracile, au timbre frais et charmant: celle d'une jeune fille. L'autre, plus sourde, aux inflexions graves: celle d'une âgée.

—Ce sont elles!.... murmura le chef des contrebandiers.

L'œil brillant d'une sombre flamme, une rougeur aux pommettes, il écouta:

—Vous paraissez fatiguée, grand'maman, disait la voix de la jeune fille. Asseyons-nous sur ce banc, près du mur..... Voulez-vous?

—Volontiers, mon enfant.

—Quelle délicieuse soirée!.... Et quel calme dans la nature... Nous avons bien fait de venir ici, n'est-ce pas?

—Heureuse idée, en effet.... Ce changement d'air sera excellent pour moi.... et pour toi aussi Marjolaine.

A ce nom, Misériès tressaillit. Une brusque commotion le frappa en pleine poitrine.

Mais il réprima vite cet émoi pour entendre posément la suite.

De l'autre côté du mur, la conversation continuait:

—Ne parlons pas de moi, grand'maman. L'essentiel est que vous reveniez vaillante et forte à Aublincourt.

"Grand'maman!.... Aublincourt!".... Deux mots qui eurent encore une répercussion pénible dans le cœur de l'ex-anarchiste de Gentilly.

—Oui, repartit la comtesse.... Je me sens déjà bien mieux. Ces vacances achèveront le rétablissement que ta présence auprès de moi a si bien commencé, mon enfant.....

"Mon enfant!"

—... Car c'est à toi que je devrai mon retour à la vie, Marjolaine. Tu m'as réconciliée avec elle.... J'estime qu'il vaut la peine d'être vécu, le temps que j'ai encore à passer sur la terre avec toi.....

—Oh! ne dites pas cela, grand-maman!.....

—Je suis vieille.... usée par les douleurs de ma vie.... Mais grâce à toi, je le répète, le crépuscule me sera doux. Embrasse-moi, ma chérie.....

Misériès perçut le bruit d'un tendre baiser. Son front se plissa, son regard s'obscurcit.

—Ah! continua la comtesse douairière, pourquoi faut-il que je t'aie rencontrée si tard!.... Avec toi j'aurais pu être heureuse... Tu m'aurais consolée de mes deuils, de mes chagrins.... et j'ignorais ton existence!....

La voix de Mme d'Aublincourt se mouilla de larmes.

Elle murmura dans un soupir:

—Pauvre petite!....

—Ne pensez plus à vos tristesses, grand'maman, reprit la jeune fille. Le passé est mort.... Il faut l'oublier.... Laissez-vous aimer, laissez-vous entourer de soins et d'affection..... Toutes deux, nous avons souffert..... C'est fini, maintenant.... Vous étiez seule.... Moi, j'avais perdu mon père et ma mère. Dieu nous a réunies.... A nous deux, nous formons une famille, une vraie famille.... Et c'est si bon!..... Je vous aime tant, chère grand'mère!

"Mon père!.... Ma mère!.... Une famille!...", songea amèrement Misériès....

—Oui, c'est le bonheur, en effet.... Tardif, mais c'est le bonheur. Malheureusement....

Elle suspendit sa pensée à ce mot....

—Que voulez vous dire, grand'mère?....

—Je veux dire, enfant, que ce sera court, peut-être.

—Pourquoi? demanda ingénument la fille de Manola.

—Tu as dix-huit ans, chère mignonne.... Tu es jolie.... On t'aimera, et alors....

—Oh! grand'maman.. Me supposeriez-vous assez ingrate pour vous retirer mon cœur!

—On t'aimera, je le répète.... Et tu aimeras aussi.... Ne dis pas non. Tu viens de rougir.

Il y eut un silence.

Derrière le mur, Misériès, oppressé, tendait l'oreille.

La comtesse douairière poursuivit avec une douceur triste:

—Tu ne me retireras pas volontairement ton cœur.... Mais ce qui est fatal arrive. La grand'maman passera au second plan.... Ce sera à ton insu.... Tu n'y pourras rien.

Marjolaine ne répondit pas.

Alors, la comtesse revenant à la question précédente:

—Peut-être a-t-il déjà parlé, ce petit cœur?.... Dis-moi, Marjolaine.... Confie-toi à ta bonne maman.... Les secrets de leurs enfants sont doux aux grand'mères....

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS ÉPATANT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT LES GENCIVES, APAISE toute DOULEUR; GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et c'est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille.